Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern

Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Bern

Band: - (1847)

Heft: 103-104

Artikel: Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen

Autor: Wolf, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-318247

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

semblées et seuls participans à tout ce qui aura rapport à la création des officiers de la société, ou à la nomination de nouveaux membres, ou à la formation et abolition des réglemens, etc.

»Les membres inactifs ou passifs ou bienfaiteurs seront seulement obligés de donner les fonds que leur demandera le trésorier, d'après les besoins qui seront jugés par les membres actifs. Ils seront convoqués pour les assemblées générales.

»Ces fonds auxquels les membres actifs contribueront comme les autres, serviront à donner la plus grande activité à notre société, à établir le bulletin, faire imprimer annuellement les mémoires de la société, peut-être à établir des écoles pour les sciences naturelles dans un lieu central, si les divers cantons ne s'en acquittent pas eux-mêmes. Enfin ces fonds seraient employés pour avoir des certitudes de faits annoncés par les sociétés cantonales, pour payer un local pour le musée, la bibliothèque, le lieu des assemblées, le jardin et les personnes gardiennes de toutes ces choses; en un mot tous les frais propres à donner une extension majestueuse, dont sera susceptible cette société helvétique. Elle peut devenir ainsi une des plus célèbres de l'Europe.«

R. Wolf, Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen.

(Fortsetzung zu Nr. 102.)

CLXI. H. B. de Saussure, *Genf, 28. Febr. 1764:* Je suis bien éloigné de penser à quitter la botanique; les plantes me manqueront plutôt que je ne leur manquerai.

Je médite de grandes courses sur nos Alpes pour l'été prochain. La vie active du naturaliste des montagnes me plaît singulièrement. Les plantes, les minéraux, les animaux extraordinaires semblent naître sous ses pas. Les faits qui intéressent la physique générale pourraient seuls y attirer des observateurs. La pureté de l'air, la température agréable, la beauté du spectacle suffiraient pour me déterminer à les parcourir très souvent.

CLXII. Ch. Bonnet, *Genf, 10. October 1764:* Notre docteur, Mr. Tronchin, a été appelé par le duc de Parme pour inoculer la petite vérole aux Infans. Ce voyage sera pour lui également glorieux et lucratif. Il y a quelques années qu'il fut appelé pour le même sujet par le duc d'Orléans, dont il reçut, avec les témoignages les plus flatteurs d'estime, 50 mille livres. Le duc de Parme ne sera sans doute pas moins généreux.

CLXIII. P. Wargentin, *Stockholm, 15. November 1764:* Je vois par les nouvelles littéraires de Göttingen, que vous êtes de plus en plus mécontent de Mr. Linnæus. Je ne m'en étonne pas. Il faut connaître tout son mérite pour lui pardonner ses caprices. Tout le monde l'estime, mais presque personne ne l'aime, même ici.

CLXIV. *Chrissophile* [137]), *12. Febr. 1766:* J'ai reçu,

---

137) Dieser Brief ist unzweifelhaft, obschon er nicht seine Unterschrift trägt, von Bonnet. Die damaligen Stürme in Genf, von denen er als eines der bedeutendsten Mitglieder der CC in ein sehr bewegtes politisches Leben hineingerissen wurde, bildeten 1766 und in den folgenden Jahren den Hauptgegenstand seiner lebhaften Correspondenz mit Haller, und eine vielleicht übertriebene Vorsicht veranlasste ihn, seine Briefe entweder gar nicht, oder mit Chrysippe, Anaxagore, etc. zu unterzeichnen, — ja sogar sie theilweise in einer nur den Eingeweihten verständlichen Sprache zu schreiben. So schliesst z. B. der eben vorliegende Brief mit den Worten: „Vous avez vu qu'Anaxagore a de bonnes

mon illustre ami, le dernier volume de la Physiologie et je viens vous en présenter mes remercîmens très empressés. Cet ouvrage immortel illustrera notre siècle, autant que votre nom, et les anatomistes, les médecins et les philosophes le regarderont à juste titre comme le plus riche trésor de vérités naturelles. Jamais il ne parut d'ouvrage aussi complet en ce genre, et jamais il n'en parut d'aussi profond et où le raisonnement et l'expérience marchassent d'un pas plus égal. Je vous félicite de tout mon cœur d'avoir parcouru en entier une si vaste carrière : jouissez à présent de votre gloire; vous l'avez acquise à un grand prix, et l'envie, loin de la ternir, ne fera que l'accroître. Quand vous commenciez le premier volume, vous n'imaginiez pas toute l'étendue de votre travail, et il a été heureux que vous n'ayez pu l'imaginer; vous en auriez été effrayé, et la plume vous serait tombée de la main. Il est fort heureux encore que vous nous ayez donné vous-même un excellent abrégé de ce prodigieux ouvrage : il n'y avait que vous qui puissiez faire aussi bien la miniature de ce grand tableau.

CLXV. Anaxagore, *Genf, 18. März 1766 :* J'ai toujours oublié de vous dire que le principal auteur de l'opposition est ce même De Luc [138]) qui publia, il y a quelques années, le livre intitulé : *Observations sur les incrédules,* ouvrage très mal fagotté par les mains de cet horloger, et que quelques-uns de nos gens de lettres avaient

„relations auprès de Syrius. Elles lui apprennent que la comète „qu'il doit dépêcher à la petite planète a une confiance extraordinaire „pour votre illustre ami M. C. et que très sûrement il décidera „sa marche dans la route qu'elle aura à tracer, etc. Elle chemi„nera le 25.“ Auch Saussure unterliess es einige Zeit, seine Briefe an Haller, die ebenfalls von politischen Neuigkeiten und Ansichten wimmelten, zu unterzeichnen.

[138]) Vergleiche Brief CLII.

revu et corrigé. Ce De Luc avait déjà été un des plus terribles opposans dans nos troubles de 1734 et 1737. Il a deux fils qui ont sucé sa démagogie et qui sont avec leur père à la tête du parti. L'aîné [139]) était fait pour de meilleures choses. Il a beaucoup cultivé la physique et l'histoire naturelle, et a composé sur les baromètres et sur les propriétés de l'air un grand ouvrage qui a été fort applaudi par l'académie des sciences. Il n'est pas encore imprimé; l'auteur est trop occupé à écrire des brochures contre le gouvernement [140]). Son baromètre est d'une nouvelle construction et il n'a pas les défauts des autres.

CLXVI. J. G. Zimmermann, *Brugg, 24. Nov. 1766 :* Oserais-je vous demander, Monsieur, à quoi je dois m'en tenir à l'égard du coup d'autorité frappé sur la société de Schinznach et la société économique de Berne en septembre? Comme je suis membre de l'une et de l'autre, j'ai mille sarcasmes à essuyer dans ce pays, et je ne sais que répondre [141)..... Je vois bien que nous touchons à une grande époque, ou plutôt qu'elle est déjà passée; ni les sciences, ni les bonnes intentions ne seront plus bonnes à rien; il faut donc observer une prudence extrême, ne dire que ce qu'on est autorisé de dire, et voilà sur quoi je vous demande conseil.

CLXVII. Anaxagore, *Genf, 25. November 1766 :* Il a paru un ouvrage de Mr. Robinet où je suis fort critiqué et commenté. Ce sont trois nouveaux volumes de

---

139) Der nachmals so berühmte Jean-André De Luc.

140) Dies Werk erschien erst 1772 unter dem Titel : „Recherches sur les modifications de l'atmosphère.“ 2 Tom. Genève. 4.

141) Schon Tissot hatte an Haller geschrieben : „Qu'est-ce que „c'est, Monsieur, que cet arrêt contre la société économique. Des „citoyens éclairés et bien intentionnés ne peuvent-ils donc pas „s'occuper de ce qui intéresse la prospérité de leurs compatriotes.“

sa *nature*. Il me reproche vivement de n'avoir pas tout *organisé* et *animé* dans ma *contemplation de la nature*. Selon lui, la *loi de continuité* l'exigeait. En conséquence, il attribue aux plantes du *sentiment* et même de l'*intelligence*. Il n'est pas moins libéral envers les minéraux : il va jusqu'à dire que l'*aiguille aimantée tourne avec complaisance et qu'elle sent le service qu'elle rend aux navigateurs*. Les fluides ont pour *élémens* des animalcules. La conversion de l'eau en glace *est sa métamorphose en chrysalide*. L'air a aussi pour particules constituantes des *animalcules* particuliers. Enfin, les corps célestes sont d'énormes animaux et tout le système des cieux appartient à l'animalité, et il n'y a dans la nature qu'un seul *règne*. Imagineriez-vous après de telles rêveries que Robinet m'accuse gravement *de m'être trop livré à l'esprit de système*. Il ne comprend pas comment j'ai pu me refuser à des choses *aussi évidentes* que celles qu'il propose, et qu'il paraît croire de cœur et d'ame. Çà et là il tente par de petites cajoleries de m'amener à ses opinions et de les trouver même dans mon livre. Il maltraite Buffon plus qu'il ne me maltraite, et partout ou presque partout il pense avoir *démontré, prouvé, établi*. Avouez, mon cher ami, que notre siècle, qui se pare tant de philosophie, n'est pas encore philosophique : il faudra dire avec Rousseau : *siècle philosophesque*.

CLXVIII. J. G. Zimmermann, *Brugg, 3. Januar 1767 :* Les années s'en vont, leur nombre commence à me presser, mes enfants grandissent, je suis toujours à Brugg, et je n'espère rien au-delà ; mais un grand bonheur pour moi dépend uniquement de vous, ce serait le renouvellement de votre bienveillance, qui, à la date de votre dernière lettre, semblait toucher à sa fin.